Parti Communiste
Révolutionnaire de France

Réunion de l'Initiative communiste européenne le 9 septembre 2023

Intervention du PCRF

L'étude de la situation internationale actuelle permet de mettre à jour l'analyse de l'impérialisme, stade suprême du capitalisme. Cette question se retrouve au cœur des divergences dans le mouvement communiste international. Il y a d'abord la question de la Chine et de la nature de son État. Certaines organisations considèrent qu'il s'agit d'un État socialiste. D'autres estiment qu'il s'agit d'un État complètement intégré dans le système impérialiste mondial et qui sert les grands monopoles chinois au point de concurrencer les États-Unis. Le PCRF, qui a publié en 2022 un article mis à jour avec des chiffres et positions des monopoles chinois, partage cette analyse et estime qu'il n'y a pas à choisir ou avoir des préférences pour un État bourgeois ou un autre dans la mesure ils sont intégrés dans le système impérialiste mondial. La multipolarité et le géopolitisme sont des écueils qui doivent être évités par les marxistes dans leur analyse de l'impérialisme. Les communistes ne doivent pas choisir leur camp entre les impérialistes, aussi faibles ou non dominants soient-ils, dans l'objectif d'affaiblir l'État impérialiste le plus puissant que sont les USA, car tous cherchent leur place dans le fluctuant jeu impérialiste global.

L'autre point de discorde dans le mouvement communiste est l'analyse du conflit en Ukraine. Il y a un camp qui considère qu'il s'agit d'une guerre juste de la part de la Russie qui fait face à l'agression de l'OTAN. Certains vont même jusqu'à affirmer que les agissements de la Russie sont profitables aux travailleurs. De manière générale, il s'agit de mêmes organisations qui prennent le parti de la Chine et de son prétendu socialisme.

Le déclenchement de la guerre impérialiste en Ukraine a accentué les contradictions dans les rangs du mouvement communiste international autour de questions idéologico-politiques sérieuses, qui le tourmentent depuis des années et expriment l'influence opportuniste en son sein dans la continuité du rapport de force défavorable de la contre-révolution mondiale. Au premier plan, bien sûr, se trouvaient les questions de l'attitude à l'égard du caractère impérialiste de la guerre entre les États-Unis, l'OTAN et l'UE avec la Russie sur le territoire de l'Ukraine, de l'attitude à l'égard de la bourgeoisie et de ses représentants politiques, comme la social-démocratie, des analyses problématiques sur le système impérialiste et la position de la Chine et de la Russie, ainsi que d'autres, plus profondément liées à la question de la stratégie erronée des étapes anti-néolibérales ou nationales vers le socialisme, le soutien et la participation à des gouvernements bourgeois. En France, le mouvement ouvrier, avec la Commune de Paris, a pourtant donné une première preuve et une leçon vivante sur le fait que l'on ne peut pas faire tourner la machine de l'État bourgeois pour soi, mais qu'il faut le briser pour construire son propre État prolétarien.

Dans ces circonstances est apparue la "Plateforme Mondiale Anti-impérialiste", qui a déjà organisé une série d'initiatives, dont une a été accueillie par le Parti Socialiste Unifié du Venezuela (PSUV) au pouvoir. L'événement de la PMA au Venezuela a coïncidé avec l'attaque anti-peuple lancée par le gouvernement social-démocrate du PSUV contre la classe ouvrière et les couches populaires du Venezuela, à un moment où il a conclu des accords avec l'opposition de droite et les États-Unis, intensifiant les attaques anticommunistes et les actions subversives contre le PC du Venezuela.

Il faut combattre la dangereuse ligne politique qui se cache derrière cette « Plate-forme ». Bien que le mot « anti-impérialiste » figure dans son nom, la « Plate-forme » réduit l'impérialisme à une politique étrangère agressive et son objectif est de convaincre la classe ouvrière de se ranger du côté des impérialismes de la Chine et de la Russie, voire des BRICS ou autre alliance «anti-Occident» face à une guerre imminente, comme le démontrent ses déclarations. Pour étayer cette idée, ils ont repris deux postulats des social-chauvins de la Deuxième Internationale, qui avaient servi de base pour justifier leur soutien à leurs bourgeoisies respectives pendant la Première Guerre mondiale. Premièrement, réduire les causes des guerres actuelles à une « volonté » de l'impérialisme américain de maintenir son hégémonie, tout en occultant les contradictions réelles qui existent

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France

Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**

entre les principales économies du monde pour le contrôle des ressources naturelles, des moyens de transport, des positions géostratégiques ou des institutions financières locales. Deuxièmement, justifier la guerre pour le maintien des zones d'influence des pays capitalistes comme la Russie ou la Chine, sous couvert de « souveraineté ou libération nationale ». La manœuvre idéologique pour parvenir à ces conclusions dangereuses consiste à nier le caractère impérialiste de la Chine et de la Russie. Puisqu'il est impossible de dissimuler leur caractère capitaliste, on nie que la deuxième et la onzième économies mondiales, dotées d'oligarchies financières et de monopoles très puissants soient impérialistes, c'est-à-dire au stade du capitalisme de monopoles, qui est la définition de l'impérialisme. Dans la déclaration de Paris de la PMA, on prétend que ces pays « *ne vivent pas de la surexploitation ou du pillage du monde* », comme si la classe ouvrière des pays appartenant à la Communauté des États indépendants, sans parler de la Russie et de la Chine elle-même, ne faisait pas partie du monde, ou que la politique sauvage d'exportation du capital chinois vers l'Afrique n'existait pas. En France, notre parti a étudié et écrit sur l'implantation des capitaux russes et chinois. Chaque PC peut aussi faire la même démonstration dans son pays. Et pourtant, l'influence de la PMA est particulièrement forte en France sur les organisations qui se réclament du communisme, avec l'Association Nationale Communiste (ANC) et le Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF) qui y travaillent en commun et de manière très active. Dernièrement, l'ANC publie régulièrement les dépêches officielles de Poutine et excuse Maduro contre le PC du Venezuela, le PRCF soutient les BRICS et s'en prend à « *ceux qui cultivent l'attentisme et ceux qui encouragent les dérives sectaires et la division* ».

Les conditions objectives de la situation internationale actuelle sont celles d'une crise aggravée de l'impérialisme. La concurrence entre monopoles et leurs États impérialistes est axée sur les sphères d'influence, les parts de marché, les matières premières, les plans énergétiques et les voies de transport et de communication, concurrence aggravée par la course au capitalisme vert et aux nouvelles technologies, qui demandent des adaptations des appareils de production. Dégager des sommes pour la course des monopoles français au capitalisme vert et à la haute technologie est un objectif stratégique immédiat de la bourgeoisie française, en plus de renforcer le complexe militaro-industriel français. Déjà, des milliards d'aides de l'État bourgeois viennent d'être dégagés dans deux méga-usines françaises d'hydrogène et de batteries électriques, en plus de l'augmentation de 40 % de la nouvelle Loi de Programmation Militaire (413 milliards), sans oublier de nouveaux investissements dans les semi-conducteurs ou le solaire. La politique de la France impérialiste contre les droits des travailleurs en France ne peut pas être comprise en dehors de la stratégie de ses monopoles. La dernière grande lutte économique des travailleurs pour défendre les droits à la retraite en France n'a pas pu surmonter l'obstacle du syndicalisme d'accompagnement et du réformisme politique qui domine le mouvement ouvrier français faute de parti communiste révolutionnaire fort. La France est aussi le pays européen qui reçoit le plus d'investissements directs étrangers et cette politique est favorisée par la présidence de Macron qui a su renforcer l'exploitation salariale de la classe ouvrière. La France est en même temps dans le top 5 mondial des États impérialistes qui investissent à l'étranger. C'est une caractéristique de notre capitalisme particulièrement rapace, à la recherche de main d'œuvre et d'environnement bon marché. La France et ses monopoles gagnent ainsi des positions par exemple en Asie à la suite des déplacements de son VRP-Président Macron comme en Chine (doublement de la production d'Airbus), avec Alsthom monopole français de transport qui n'en finit plus de rattraper des contrats, en Mongolie pour la course aux matières premières, en Amérique du Sud (sécurisation des approvisionnements en nickel en Argentine, etc.), en Méditerranée avec de nouveaux gisements au large de Chypre pour Total, aux USA, où EDF est fournisseur leader du solaire et de l'éolien dans de nombreux États. Dans cette concurrence, l'impasse générale entre États impérialistes, c'est celle qui touche toutes les sphères du système capitaliste des monopoles, englué dans une crise économique, sociale, politique, environnementale, d'où le peuple-travailleur ne pourra sortir que par la liquidation révolutionnaire d'un tel régime. Les ententes comme les contradictions entre les États impérialistes dans tous les domaines vont jusqu'à l'approvisionnement en munitions de guerre de l'Ukraine par l'UE. Le continent africain se retrouve également au cœur de l'actualité internationale et apparait comme l'un des plus grands théâtres mettant en scène les contradictions inter-impérialistes, où la France se voit de plus en plus concurrencée par d'autres impérialismes, mais conserve jusqu'à ce jour tous ses approvisionnements et l'implantation de ses grandes entreprises.

Dans ces conditions de pourrissement du système capitaliste-impérialiste, avec les exacerbations des contradictions et la menace d'un nouveau conflit mondial généralisé, ainsi que la nouvelle montée des positions opportunistes et social-chauvines dans le mouvement communiste, il y a un besoin d'une coordination plus intégrée des forces réellement communistes et internationalistes allant dans le sens de la création d'une meilleure coopération internationale communiste.

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France
Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**